

---

Prochain numéro des *Cahiers du GRELCEF*  
N° 6 Mai 2014

Thème : « L'individuel et le social dans les  
littératures francophones »

Dossier coordonné par  
**Emmanuel Bruno Jean-François**,  
Mauritius Institute of Education (Île Maurice), et  
**Ourdia Djedid**,  
Western University (Canada)

Les travaux d'analyse littéraire empruntant aux études culturelles et postcoloniales ont largement contribué à mettre en valeur une vision des littératures francophones comme prenant leur indépendance de l'institution littéraire française et d'une vision coloniale et/ou occidentale des cultures du monde, pour mieux représenter les particularités locales de certaines sociétés et l'apport de ces dernières à la compréhension de la pluralité culturelle mondiale. Cette démarche, tantôt aussi sociocritique, politique et/ou anthropologique, a longtemps favorisé la reconnaissance d'expressions littéraires et culturelles exprimant les aspirations collectives (notamment sociales et nationales) et concrétisant un désir d'émancipation du centre dominant. Aussi, les stratégies de déplacements, de détours et de décentrement visibles dans les littératures francophones ont été largement interprétées comme des marqueurs de ces expressions sociales et culturelles tantôt locales, tantôt régionales et/ou transnationales.

Pour autant, l'on peut noter chez de nombreux auteurs, en exil ou demeurant au pays, une tentative (parfois paradoxale) de se soustraire aux diverses formes de récupération au sein d'un collectif restrictif qui aurait pour seule 'mission' de représenter le collectif social et/ou local. Ces mêmes auteurs se veulent en effet affranchis des contraintes accompagnant les rôles sociaux assignés (parfois à posteriori) à leurs prédécesseurs, refusant alors de se faire les porte-parole du collectif pour tendre vers des sujets plus individuels, voire marginaux ou dissidents,

échappant ainsi aux fonctions sociales régulièrement conférées aux écrivains francophones (auteurs féministes, auteurs engagés, auteurs nationaux, auteurs africains, algériens, *etc.*). Souvent encore, si leurs œuvres ne sont pas insensibles au contexte social, elles sont tout de même investies de quêtes esthétiques plus individuelles/personnelles qui permettent de transcender la question de la représentation sociale et réaliste.

Ce numéro des *Cahiers du GRELCEF* propose de réfléchir sur la question de la représentation et de la fonction de l'individuel et du social dans les productions littéraires francophones. Comment ces dernières (re)négocient-elles le rapport entre la sphère individuelle et la sphère sociale ? Ces deux catégories s'opposent-elles toujours dans les œuvres contemporaines ? Comment se caractérise cette (re)négociation aux différents niveaux stylistiques, structurels, textuels, esthétiques, narratifs, génériques, *etc.* ?

Les contributions souhaitées pourront aborder la problématique du point de vue de sa théorisation ou de son explicitation par des cas concrets. Les pistes indiquées ci-après le sont à titre illustratif mais non-exclusif :

- L'incidence du contexte social dans la production et la réception des productions littéraires francophones
- Les champs littéraires « mineurs » et les attentes du collectif
- Le collectif et/ou l'individuel comme paradigmes de lecture des œuvres
-

Les articles proposés, d'une longueur de 4000 à 7000 mots et accompagnés des coordonnées et affiliation institutionnelle des auteur.e.s, ainsi que d'une notice bio-bibliographique d'environ 100 mots, doivent parvenir à l'adresse électronique suivante **au plus tard le 31 décembre 2013** : [cgrelcef@uwo.ca](mailto:cgrelcef@uwo.ca).

Les articles proposés doivent suivre également le protocole de rédaction des *Cahiers du GRELCEF*, disponible à l'adresse : [www.uwo.ca/french/grelcef/cahiers\\_protocole.htm](http://www.uwo.ca/french/grelcef/cahiers_protocole.htm). Tous les articles reçus feront l'objet d'une évaluation anonyme par un comité de lecture.